

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 4 FEVRIER 1914

E. E. DION, Administrateur

## Ponts Internationaux entre le Madawaska et le Maine

Depuis trente-cinq ans, beaucoup d'eau a coulé dans la rivière St-Jean, et, sur ses deux rives, beaucoup de paroles ont été prononcées relativement à la question des ponts devant relier les deux groupes français séparés par le traité d'Ashburton, en 1842.

J'avais souvent entendu parler de plans tracés, de devis préparés, de sondages faits concernant les ponts projetés entre St-Léonard et Van Buren; Edmundston et St-David; Clair et Fort Kent. Jamais je n'avais lu, ni entendu un mot officiel à ce sujet.

Dernièrement, je me rendais à Ottawa, dans le but de plaider la cause des citoyens du haut de la Rivière St-Jean devant les ministres fédéraux, afin d'obtenir la somme de \$30,000.00 pour la construction d'un de ces ponts, entre Clair et Fort Kent.

Avant de m'aventurer auprès des dieux qui président actuellement aux destinées politiques du Canada, je crus bon de faire des recherches minutieuses afin d'avoir des données officielles, un dossier, comme on dit en style de palais, à présenter aux ministres, pour les convaincre que la question n'était pas nouvelle, mais une question brûlante depuis de longues années.

Ai-je réussi? Je n'en sais rien. C'est le secret des dieux. On considère... Mais voilà les détails que j'ai pu recueillir en partie de la bouche de l'honorable John Costigan, sénateur; en partie par des documents trouvés dans le département du ministre des travaux publics. Je crois qu'ils intéresseront les lecteurs des deux côtés de la Rivière St-Jean.

M. Hector L. Langevin devint ministre des travaux publics, sous le deuxième ministère McDonald, le 20 mai 1879. C'est sous son administration que le premier pas fut fait concernant les ponts internationaux entre le Madawaska canadien et le Madawaska américain. Le 13 juin, 1879, un ordre-en-conseil fut passé autorisant le dit ministre de faire faire l'arpentage de la rivière St-Jean et de la rivière St-François dans le but de trouver les meilleurs sites pour quatre ponts. Je n'ai pu trouver si une somme spéciale fut votée à cet effet, mais la chose n'a pas d'importance. Les ingénieurs du département furent envoyés sur les lieux pour exécuter les travaux préliminaires: sondages, arpentage, plans et devis. Ce qui fut fait.

Quatre sites favorables furent trouvés, et des plans préparés pour les quatre: un à St-Léonard; un à Edmundston; un à Clair; un à l'embouchure de la rivière St-François. Les estimés furent préparés pour le coût des trois premiers ponts, celui à l'embouchure de la rivière St-François étant mis de côté. Ces trois ponts devaient être construits en bois et les estimés étaient de \$100,000.00.

Le gouvernement américain n'avait fait aucune démarche et ne paya pas un centin pour les dits travaux. Mais le représentant du Maine, au Congrès, à Washington, s'intéressa au projet. Pour montrer la bonne foi du gouvernement canadien dans l'entreprise, il demanda à l'honorable John Costigan de faire voter une certaine somme, alléguant que la chose l'aiderait auprès de ses confrères à Washington. L'année suivante, la somme de \$15,000.00 était placée dans les estimés budgétaires canadiens comme premier montant à la réalisation de ce projet important, à la condition que le gouvernement américain voterait la moitié du coût de la construction des dits ponts.

Le gouvernement américain refusa carrément en donnant pour raison que l'entreprise regardait l'état du Maine seulement, et le projet resta en suspens pour une quinzaine d'années.

Le 4 décembre, 1895, l'honorable John Costigan fit une demande au département des travaux publics de lui fournir tous les plans et autres documents relatifs à la question. Un monsieur Dickie de Fort Kent représentait alors le Maine, à Washington, et il voulait faire un nouvel effort pour faire considérer le projet comme une question d'importance internationale. Tous les documents se rapportant à la question lui furent fournis, mais le Congrès resta dur comme un rocher, malgré l'éloquence et les démarches multipliées de Monsieur Dickie.

Le 6 janvier, 1896, tous les documents furent renoués au département, à Ottawa. En février, 1897, un des édifices du parlement, le "West Block", prit feu et tous les documents de 1879 à 1896 furent brûlés, y compris les plans, devis et tous les autres papiers relatifs à la question des ponts

## Notes Parlementaires

La discussion sur l'Adresse en réponse au Discours du Trône s'est terminée hier par un vote rejetant l'amendement du Dr Néel, député de Humboldt, Sask., censurant le Ministre pour n'avoir pas incité dans le Discours une clause annonçant l'abolition de l'impôt sur l'entrée du blé des Etats-Unis au Canada. La majorité du Gouvernement fut de 45.

Le vote par une majorité de 44 avait rejeté, mardi dernier, l'amendement de Sir Wilfrid Laurier, regrettant que le Gouvernement ne signifiait pas l'intention d'abolir les droits sur les denrées et les aliments venant au pays.

Cette année, l'Adresse fut proposée par l'hon. M. McLeod, député de York, N. B., qui vient de résigner son poste de Secrétaire-Provincial de sa province pour succéder aux Comités, M. Crockett, nommé juge de la Cour Suprême du N. B., M. McLeod s'acquitta tellement bien de sa tâche que le chef de l'Opposition le félicita d'une manière toute particulière. Le second fut M. Lavallée, de Bellechasse, Qué., qui parla en français.

Les plus importants discours sur l'Adresse furent du Premier Ministre, le très honorable M. Borden, de Sir Wilfrid Laurier, l'hon. W. T. White, Ministre des Finances, le Dr Clark, député libéral, l'hon. L. P. Pelletier, ministre des Postes, l'hon. A. K. McLean, de Halifax, l'hon. T. W. Crothers, ministre du Travail, l'hon. F. Oliver, ex-ministre de l'Intérieur, l'hon. R. Rogers, ministre des Travaux Publics, et de l'hon. Rodolphe Lemieux, ex-ministre des Postes.

Ci-suivent quelques-uns des

projets de loi qui ont été jusqu'ici soumis au Parlement: Bill pour l'abrogation de la loi navale de 1910, par M. Lespérance, de Montmagny, Qué.; bill pour l'abolition de la peine capitale, par M. Bikerdike, de St-Laurent de Montréal; projet de loi abolissant la coutume de recommander les candidats aux titres d'honneur conférés par Sa Majesté, par M. Burnham, de Peterboro, Ont.

Plusieurs députés des Provinces Maritimes prirent part aux débats, et chacun, à commencer par M. McLeod, a parlé sur la question du remaniement des sièges, qui sera soumise dans quelques semaines, dit-on, au parlement.

Les principaux estimés, au montant de \$190,735,176, sont déjà sur la table. Le Ministère est déterminé de rendre la session aussi courte et remplie que possible.

Mercredi de cette semaine, le Ministre des Postes, l'hon. M. Pelletier, a fait l'importante déclaration que le service de colis postaux sera inauguré le 10 février. On dit qu'à cette occasion, M. Pelletier enverra le premier colis, par le nouveau système, au Gouverneur-Général, Son Altesse Royale, le Duc de Connaught.

L'hon. G. E. Foster, ministre du Commerce, qui était allé à Londres, en voyage officiel, est revenu, cette semaine.

Le Premier Ministre, qui était indisposé depuis quelques jours, était à son siège, hier.

A l'occasion de la mort de Lord Strathcona, Haut Commissaire du Canada à Londres, décédé mercredi de la semaine dernière, la Chambre a suspendu sa séance, ce jour là, en signe de deuil.

ARGUS. 30 janvier, 1914

internationaux entre les deux rives de la Rivière St-Jean.

Les démarches faites depuis quatre ou cinq ans sont connues de tous. Après les refus multipliés de Washington on s'attaqua à la forteresse d'Augusta. St-Léonard et Van Buren ont pu voir leur rêve se réaliser. Pour eux le "ferry boat" est chose du passé.

Depuis la question n'a pas été laissée en suspens. Fort Kent fit des merveilles, et réussit à toucher le cœur des législateurs du Maine qui, à la dernière session, firent voter la somme de \$15,000.00 à la condition que le comté d'Arroostook voterait \$10,000.00; la ville de Fort Kent \$5,000.00 et le gouvernement canadien \$30,000.00. Le comté d'Arroostook et la ville de Fort Kent se sont rendus de bonne grâce au désir du peuple.

Il reste donc la somme de \$30,000.00 à voter du côté canadien pour assurer l'entreprise. Des démarches sérieuses sont faites depuis l'été dernier pour arriver au but désiré. Je le répète: On considère.....

A la dernière session à Augusta, la somme de \$300 fut appropriée pour faire les travaux préliminaires, sondage et arpentage et préparation de plans pour un troisième pont international entre Edmundston et St-David. Les ingénieurs vinrent sur les lieux et firent les travaux requis.

Voilà donc jusqu'à ce jour, la vérité touchant la question importante des meilleurs moyens de communications entre le Madawaska et le Maine. Si, dans mes recherches, je n'ai pas découvert tous les faits qui pourraient aider à la cause, je demande à ceux qui les connaissent de vouloir bien les donner au public par la voix du journal *Le Madawaska*.

XXX

## Mort du Rév. M. Ant. Ouellet

Dimanche dernier à 9.30 hrs a. m. mourrait à la demeure de sa sœur Mde Jos A. Gagné, le Rév. Monsieur Antoine Ouellet après de longues et pénibles souffrances.

Le Rév. M. Ouellet naquit à St-Luce le 28 juillet 1842.

Il fit ses études classiques au collège Ste-Anne de la Pocatière et sa théologie chez les Sulpiciens de Montréal. C'est feu Mgr Bourget qui lui conféra le diaconat. Il fut ordonné prêtre à St-Jean N. B. le 26 juillet 1868 par Mgr Sweeney. Pendant 16 ans il demeura à St-Jean N. B., d'abord comme secrétaire de Mgr puis comme curé de la paroisse. Sa grandeur le nomma ensuite curé de la paroisse de Shédiac dont il fut le premier pasteur résident. C'est là qu'il exerça son zèle pour le bien des âmes jusqu'au jour où miné par une maladie cruelle qu'il supportait avec une énergie extraordinaire, il dut se retirer du ministère et il vint vers la fin de 1907 s'établir avec sa sœur Madame Jos A. Gagné à Edmundston.

Le Rév. M. Ouellet jouissait d'une belle réputation comme érudit, et comme orateur sacré. Son caractère toujours gai et ouvert lui attirait un grand nombre d'amis que sa mort, quoique depuis longtemps attendue, frappa douloureusement.

M. Ouellet laisse plusieurs frères et sœurs dont la plupart habitent le Madawaska.

A la famille en pleurs *Le Madawaska* offre ses sympathies.

## Hotel-Dieu St-Basile

Nous regrettons que des circonstances imprévues nous aient empêchés de publier cette semaine une lettre du comité d'anciens élèves qui s'occupe de recruter des fonds pour le parachèvement de l'intérieur de la chapelle de l'Hotel-Dieu de St-Basile. Nous la publierons la semaine prochaine ainsi que la liste des anciens élèves et des bienfaiteurs qui auront contribué jusqu'à date.

Qu'on nous permette dès aujourd'hui de féliciter les anciens et les anciennes qui se sont mis à la tête de ce mouvement. Pour faciliter leur travail nous invitons tous ceux qui s'intéressent à cette belle œuvre à donner le plus tôt possible leur aumône. Soyez généreux! Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

## CARTES D'AFFAIRES

### AVOCATS

Casier Postal "S" Tél. 26-41  
MAX. D. CORMIER, B. A. LL. B.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 29  
STEVENS & LAWSON  
Avocats, Notaires Publics  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 4 Tél. 30-11  
J. E. MICHAUD, B. A. LL. B.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, B. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau: Grand Falls  
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.  
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

### MEDECINS

Phone 11-12  
A. J. GUY, M. D.  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34  
P. H. LAPORTE  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 30-41  
EMILE SIMARD, M. D.  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46  
ALB. M. SORMANY, M. D.  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 18  
J. A. RATTEY  
Médecin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE  
HOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.

FIRMIN MICHAUD  
Marchand de Liqueurs  
ST-LEONARD, N. B.

ANDRE A. LEVESQUE  
MARCHAND GENERAL  
Marchandises Sèches, Epicerie,  
Ferrerie, Vaiselle  
Propriétaire de Beurrier  
Je fais aussi le commerce de matons  
ST-ANDRE, CO. MADAWASKA, N. B.

Casier Postal 8 Téléphone  
JOHN J. DAIGLE  
MARCHAND GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

JOS A. GAGNE  
PEINTRE DECORATEUR,  
TAPISSEUR  
Toujours en magasin: Peinture et  
Tapisseries

Téléphone  
LOUIS A. DUGAL  
Contracteur Electricien  
EDMUNDSTON, N. B.

D. M. Martin & Co  
MARCHAND EN GROS

Vins et Liqueurs de toutes  
sortes  
EDMUNDSTON, N. B.  
BOITE POSTALE, No. 57.